SVP UDC

BERNER Journal BERNOIS

SVP UDC

SVP Kanton Bern • UDC Canton de Berne • Januar/Februar • Nr. 1–2011

AZB 3000 Bern 25

Alle an die Urne!

Motorfahrzeugsteuern *Seiten 2+3*

Ersatz Mühleberg *Seiten 4+5*

Waffeninitiative *Seite 5*

…und natürlich Adrian Amstutz in den Ständerat!

Wir sind gefordert!

Die SVP Kanton Bern ist früh und hochmotiviert ins neue Jahr gestartet. Der Grund dafür ist einfach: Die Zeit drängt: Am 13. Februar finden die Ständeratsersatzwahlen statt. Wir alle sind gefordert. Die wilde Plakatierung muss funktionieren, wenn wir diese Wahlen gewinnen wollen!

Am 13. Februar stehen auch wichtige Abstimmungen an. Dabei geht es um unsere Kernanliegen Sicherheit und Steuern! Es ist wichtig, den Bürgerinnen und Bürgern zu erläutern, warum diese Abstimmungen für die Zukunft unseres Kantons von Bedeutung sind. Als stärkste Partei des Kantons und der Schweiz haben wir hier Verantwortung zu tragen.

Nach dem für uns erfolgreichen Jahr 2010 dürfen wir zuversichtlich sein. Wir haben nicht nur bei den Grossratswahlen hervorragend abgeschnitten, sondern auch bei den Wahlen in den Gemeinden. Ich möchte an dieser Stelle allen Gewählten gratulieren und herzlich für den hervorragenden Einsatz danken!

Rudolf Joder, Nationalrat und Parteipräsident SVP Kanton Bern, Belp

Die Erfolge haben auch direkte Auswirkungen auf unseren Mitgliederbestand. Erstmals seit Jahrzehnten ist der Mitgliederbestand der Bernischen SVP nicht zurückgegangen, sondern angestiegen. Freude herrscht!

Die Wahlziele der Bernischen SVP für die eidgenössischen Wahlen sind klar:

9 Nationalratsmandate und den Ständeratssitz für die SVP zurückholen!

Für den Ständeratssitz gilt es bereits am 13. Februar ernst! In den nächsten Wochen sind wir alle gefordert, unseren Kandidaten Adrian Amstutz zu unterstützen mit Mailings, Plakaten und Mund-zu-Mund-Propaganda!

Herzlichen Dank!

STAND

Mogelpackung

Die Regierung ist immerhin die Regierung. Die sollte man nicht angreifen. Die hat eine schwere Aufgabe und nimmt diese verantwortungsvoll war. So war es einmal, damals, vor langer Zeit, wohl damals, als die Regierung noch bürgerlich war?

Heute ist alles anders. Die Regierung gibt sich zwar neutral, verfolgt aber hinter dem objektiven Deckmantel nur noch ideologische Ziele. Die einst neutralen Vorstossantworten, Medienkonferenzen und sogar das Abstimmungsbüchlein sind zu eigentlichen Mogelpackungen geworden. Kein Wunder, bleiben viele Leute der Urne fern.

Worauf kann man denn noch zählen? Gibt es sie noch, die zuverlässigen Politiker? Ja, es gibt sie noch. Einer davon kandidiert am 13. Februar für den Ständerat. Man mag ihm vorwerfen, er sei auch mal grob zu Bundesräten. Aber er ist sicher keine Mogelpackung: Bei Amstutz weiss man, was man hat: Einen verlässlichen Wert für den Ständerat, ohne kaschierendes Mäntelchen, einfach echt und ehrlich.

Aliki Panayides, Geschäftsführerin SVP Kanton Bern

Motorfahrzeugsteuern jetzt senken!

Am 13. Februar 2011 gilt es ernst: Die Stimmbürger haben die einmalige Chance, die Steuern für Motorfahrzeuge auf das schweizerische Mittel zu senken. Es gibt keinen Grund, weshalb die Berner Autofahrer weiterhin viel mehr Steuern bezahlen als in anderen Kantonen.

Im November 2009 verabschiedete der Grosse Rat ein neues Gesetz über die Besteuerung der Strassenfahrzeuge. Hauptanliegen war eine sogenannte Ökosteuer mit Einführung eines Bonus-Malus-Systems. Bei den Parlamentsberatungen stellten SVP-Grossräte Anträge auf eine deutliche Senkung der Motorfahrzeugsteuern. Bekanntlich bezahlen die Berner Autofahrer deutlich mehr als andernorts. Leider wurden diese Anträge trotz bürgerlicher (!?) Mehrheit abgelehnt. Schliesslich wurde dem Gesetz grossmehrheitlich zugestimmt – auch von SVP-Seite, da das neue Gesetz trotz allem leichte Steuervorteile gegenüber dem alten Gesetz aufwies. Anschliessend sammelte ein Komitee unter Federführung des Garagisten Hannes Flückiger aus Auswil und mit SVP Hilfe insgesamt über 26'000 Unterschriften für einen Gegenvorschlag (Volksvorschlag), welcher eine wesentlich grössere Steuersenkung vorsieht, nämlich eine Reduktion um einen Drittel, und zudem den Verzicht auf einen Zuschlag (Malus) verlangt für wenig energieeffiziente Fahrzeuge und einen geringeren Abzug (Bonus) für Fahrzeuge der Energieeffizienz-Kategorien A und B. Der Stimmbürger kann somit entscheiden, ob er die Gesetzesänderung in der Variante des Grossen Rates oder in der Variante des Volksvorschlages annehmen oder beides ablehnen will.
Wo liegen die Unterschiede im Einzelnen? Die Übersicht auf S. 3 zeigt diese auf.

Eigentlich sollte es ja auf bürgerlicher Seite klar sein, diese Gelegenheit beim Schopf zu packen und wenigstens in einem Bereich dafür zu sorgen, dass die Bernerinnen und Berner nicht deutlich mehr Steuern und Abgabe zahlen als anderswo. Aber die SVP kämpfte im Grossen Rat am

Andreas Blank, Grossrat, Aarberg

Il faut baisser les taxes sur les véhicules à moteur sans attendre !

Le 13 février 2011, c'est sérieux. Les citoyens bernois auront la chance unique de faire baisser les taxes sur les véhicules à moteur de façon à retrouver la moyenne suisse. Aucune raison ne justifie que les automobilistes bernois continuent à payer plus d'impôts que dans d'autres cantons.

En novembre 2009, le Grand Conseil du canton de Berne a adopté une nouvelle loi sur l'imposition des véhicules routiers. La raison première était la mise en œuvre d'une ECOTAX et l'introduction d'un système de bonus/malus. Au cours des délibérations parlementaires, les représentants de l'UDC au Grand Conseil ont déposé des propositions de baisse substantielle des taxes sur les véhicules à moteur dans le canton. Il est notoire que les automobilistes bernois paient des taxes nettement plus élevées qu'ailleurs. Malheureusement, malgré une majorité bourgeoise (!?), ces propositions parlementaires ont été rejetées. Lors du vote final, la loi a obtenu le soutien d'une grande majorité, également de la part de l'UDC car la nouvelle loi présentait malgré tout, en comparaison avec l'ancienne, de légers avantages fiscaux. Ensuite, un comité, dirigé par le garagiste Hannes Flückiger d'Auswil et fort du soutien de l'UDC, a réuni un total de plus de 26'000 voix en faveur d'un contre-projet (projet populaire), qui prévoit un allégement fiscal nettement plus important, soit une réduction d'un tiers. Il demande en outre l'abandon d'un supplément (malus) pour les véhicules classés comme plus polluants et une déduction plus réduite (bonus) pour les véhicules à faible consommation de carburant des catégories énergétiques A et B. Le citoyen peut décider soit d'accepter la révision de la loi proposée par le Grand Conseil ou le projet populaire dans les termes précités soit de les rejeter tous les deux. Où se trouvent les différences? Le tableau comparatif (voir p. 3) les montre.

En fait, l'aile bourgeoise devrait trouver évident de saisir cette occasion de veiller, au moins dans un domaine, à ce que les Bernoises et les Bernois ne paient pas notablement plus d'impôts et de taxes qu'ailleurs. Mais finalement, au Grand Conseil, l'UDC était seule à se battre. Pourquoi? Les opposants au projet populaire avancent trois arguments, lesquels sont faciles à contrecarrer:

La première allégation, assortie d'une menace, est que, en cas d'acceptation du projet populaire, lequel entraînerait un manque à gagner sur les rentrées fiscales d'environ Fr. 95 millions, les investissements nécessaires pour la construction et l'entretien des routes seraient réduits. Cet argument n'est pas soutenable car, déjà au cours de ces dernières décennies, plus de la moitié des rentrées fiscales provenant de la taxe cantonale sur les véhicules à moteur a été utilisée à des fins tout autres. Si le projet populaire est accepté, il restera encore suffisamment d'argent pour les routes dans les caisses cantonales.

En deuxième lieu, lors de chaque baisse des impôts relative aux finances cantonales, on peint le diable sur la muraille. Avec un budget cantonal global de plus de Fr. 10 milliards, il est possible de compenser la défection de Fr. 95 millions. Le Conseil-exécutif pourrait par exemple déjà compenser ce manque en mettant un frein aux augmentations annuelles des dépenses. Tout le reste ne sert qu'à faire peur.

En troisième lieu il est allégué que le projet populaire n'apporte que peu d'incitations à l'achat de véhicules écologiques. Cette ECOTAX tant portée aux nues dans le projet de loi n'est que de la poudre aux yeux. Le bonus n'est valable que pour une durée maximale de quatre ans, ensuite il disparaît, c'est-à-dire qu'à partir de là, la taxe normale sera de nouveau prélevée. Mais la durée moyenne de détention d'un véhicule est de 11 ans. Il est en outre injuste que les véhicules plus polluants doivent payer un supplément illimité dans le temps allant jusqu'à 60%. Bien des gens, en particulier les habitants des régions campagnardes et les exploitants d'entreprises, sont tributaires de véhicules lourds et de grande dimensions. Il en va de même pour les véhicules de plus de 20 ans, qui doivent être sanctionnés par le biais d'une taxe supplémentaire allant jusqu'à 40%. Qui va donner à ces gens l'argent nécessaire à l'acquisition d'une nouvelle voiture s'ils n'en ont pas les moyens?

Les explications ci-avant amènent clairement à préférer le projet populaire à la variante proposée par le Grand Conseil.

	Vorlage des Grossen Rats	Volksvorschlag
Konzept	Anreizsystem mit **Bonus** und **Malus**	Anreizsystem mit Bonus **keine Malus**
Grundsteuer	Senkung von 36 auf 34 Rappen pro kg. **Generelle Senkung um CHF 20.— pro Tonne**	Senkung von 36 auf 24 Rappen pro kg. **Generelle Senkung um einen Drittel, d.h. um CHF 120.— pro Tonne**
Händlerschilder	CHF 1 ̇000 bzw. 500 für Motorräder	CHF 500 bzw. 250 für Motorräder
Bonus Kat. A	60 – 80 %	40 %
Bonus Kat. B	20 – 40 %	20 %
Malus Kat. E	bis 20 %	keine Malus
Malus Kat. F	20 – 40 %	
Malus Kat. G	40 – 60 %	
Malus für über 20-jährige Fahrzeuge	20 – 40 %	
Bonus für ausschliesslich elektrogetriebene Fahrzeuge	60 – 80 %	60 %
Bonus in besonderen Fällen	60 – 80 %	20 – 40 %
Auswirkungen auf Halter	Generelle Senkung um 5.6 % Mehrbelastung durch Mali	Generelle Senkung um 33 %
Steuerausfälle	Rund CHF 20 Mio. pro Jahr	Rund CHF 115 Mio. pro Jahr

bezahlt werden. Die durchschnittliche Haltedauer für Fahrzeuge ist jedoch 11 Jahre. Zudem ist es ungerecht, dass Fahrzeuge mit geringer Energieeffizienz einen zeitlich unbefristeten Zuschlag von bis zu 60% bezahlen sollen. Viele Personen gerade aus ländlichen Regionen und Gewerbetreibende sind auf grosse und schwere Fahrzeuge angewiesen. Dasselbe gilt für Fahrzeuge mit einem Alter von über 20 Jahren, die mit einem Zuschlag von bis zu 40% bestraft werden sollen. Wer gibt denn diesen Leuten das Geld zum Erwerb eines neuen Autos, wenn sie keines haben?

Es ist somit klar der Volksvorschlag gegenüber der Variante des Grossen Rates vorzuziehen.

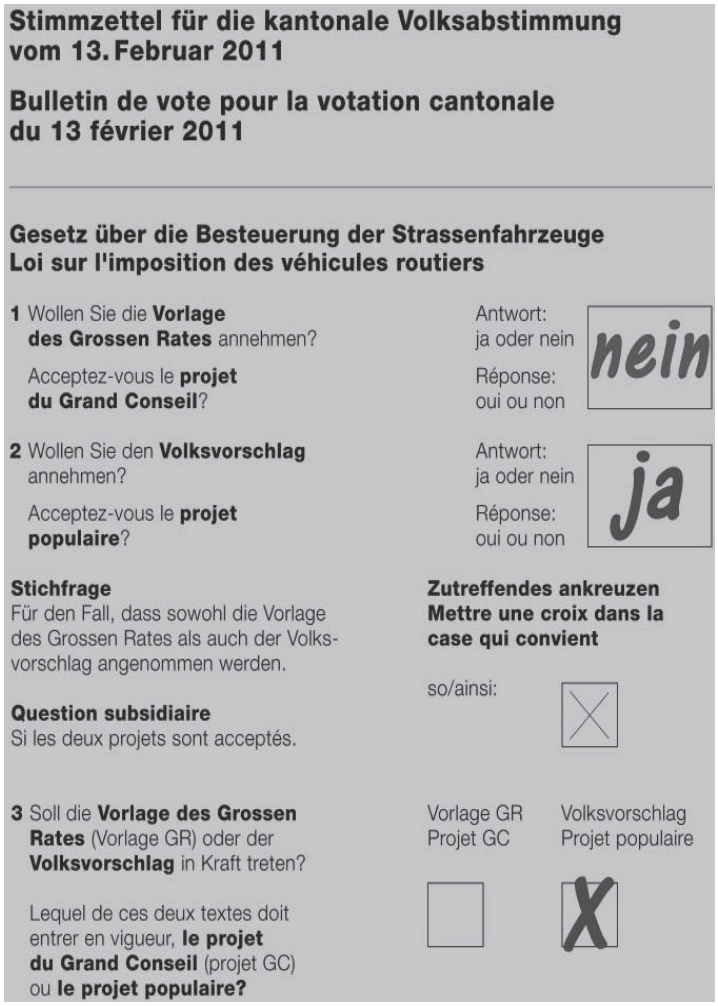
Andreas Blank

Schluss alleine. Weshalb? Die Gegner bringen im Wesentlichen drei (leicht widerlegbare) Argumente:

Erstens wird behauptet und angedroht, dass bei Annahme des Volksvorschlages, welcher zu Mindereinnahmen von ca. Fr. 95 Millionen führen soll, die Ausgaben für den Bau und Unterhalt der Strassen reduziert würden. Dies ist unhaltbar, da bereits in den letzten Jahrzehnten mehr als die Hälfte der Einnahmen aus der kantonalen Motorfahrzeugsteuer für ganz andere Zwecke eingesetzt wurde. Wenn der Volksvorschlag angenommen wird, bleibt immer noch genug Geld für die Strasse.

Zweitens wird wie bei jeder Steuersenkung bezüglich Kantonsfinanzen Schwarzmalerei betrieben. Bei einem Gesamtbudget des Kantons von über Fr. 10 Milliarden wird ein Ausfall von Fr. 95 Millionen zu verkraften sein. Er könnte z.B. kompensiert werden, indem die vom Regierungsrat jährlich vorgelegten Steigerungen des Ausgabenwachstums gebremst werden. Alles andere ist Angstmacherei.

Drittens wird behauptet, der Volksvorschlag bringe zu wenig Anreize betreffend ökologischem Fahrzeugkauf. Die so hoch angepriesene Ökosteuer ist reine Augenwischerei. Der Bonus gilt nur für maximal vier Jahre und ist dann weg, d.h. es muss danach wieder die normale Steuer



Stimmzettel für die kantonale Volksabstimmung vom 13. Februar 2011

Bulletin de vote pour la votation cantonale du 13 février 2011

Gesetz über die Besteuerung der Strassenfahrzeuge
Loi sur l'imposition des véhicules routiers

1 Wollen Sie die **Vorlage des Grossen Rates** annehmen?
Acceptez-vous le **projet du Grand Conseil**?
Antwort: ja oder nein / Réponse: oui ou non — **nein**

2 Wollen Sie den **Volksvorschlag** annehmen?
Acceptez-vous le **projet populaire**?
Antwort: ja oder nein / Réponse: oui ou non — **ja**

Stichfrage
Für den Fall, dass sowohl die Vorlage des Grossen Rates als auch der Volksvorschlag angenommen werden.

Question subsidiaire
Si les deux projets sont acceptés.

Zutreffendes ankreuzen
Mettre une croix dans la case qui convient

so/ainsi: ☒

3 Soll die **Vorlage des Grossen Rates** (Vorlage GR) oder der **Volksvorschlag** in Kraft treten?
Lequel de ces deux textes doit entrer en vigueur, **le projet du Grand Conseil** (projet GC) ou **le projet populaire?**

Vorlage GR Projet GC	Volksvorschlag Projet populaire
☐	☒

Kantonale Volksabstimmung 13. Februar 2011

Grossratsbeschluss betreffend Stellungnahme des Kantons Bern zum Rahmenbewilligungsgesuch für den Ersatz des Kernkraftwerks Mühleberg

Der Grosse Rat empfiehlt mit 91 zu 53 Stimmen bei 7 Enthaltungen, der Vorlage zuzustimmen. Die Vorlage befürwortet den Bau eines Ersatz-KKWs.

Worum geht es?

Für den Ersatz der drei Kernkraftwerke Mühleberg, Beznau und Gösgen wurden beim Bund Rahmenbewilligungsgesuche eingereicht. Gemäss dem eidg. Kernenergiegesetz können die Kantone zu diesen Gesuchen Stellung nehmen.

Fritz Freiburghaus, Grossrat, Rosshäusern

Mühleberg gehört zu den älteren Kernkraftwerken. Mit einer Leistung von rund 370 MW deckt es rund 40 Prozent des Strombedarfs des Kantons Bern. Geplant ist ein Ersatzkraftwerk mit einer Leistung von 1160-1740 MW und einem Hybridkühlturm. Mit dem Verzicht auf Flusskühlung ist auch die Erwärmung der Aare kein Thema mehr.

Der rot-grüne Regierungsrat lehnt die Kernenergie ab. Deshalb wurde bereits im Juni mit einer bürgerlichen Motion verlangt, dass der Kanton Bern eine positive Stellungnahme zum Ersatz des KKW Mühleberg beim Bund abgibt.

Trotz der klar überwiesenen Motion versuchten die Regierung und die linksgrüne Seite im Grossen Rat alles, um eine positive Stellungnahme zu verhindern. Es gelang dank der hier gut funktionierenden bürgerlichen Mehrheit aber, eine klare, positive Stellungnahme an den Bund zu verabschieden. Den genauen Text können Sie der Abstimmungsbotschaft entnehmen.

Die wesentlichen Punkte sind:

- Der Kanton Bern befürwortet den Ersatz des KKW Mühleberg.
- Der Kanton Bern äussert sich nur zum Standort Mühleberg.
- Um die Versorgungssicherheit für die Bevölkerung und die Wirtschaft zu gewährleisten, ist der Ersatz des KKW Mühleberg unbedingt nötig.
- Mit dem EKKM kann die inländische, praktisch CO2-freie Stromproduktion gefördert werden.

Wichtigste Argumente der Befürworter:

Die Nachfrage nach Strom wird auch in Zukunft kontinuierlich steigen.

Ohne Gegensteuer läuft die Schweiz in eine Versorgungslücke hinein. Der Stromimport ist keine Lösung.

Strom wird je länger je mehr zu einer Schlüsselenergie.

Die CO2-Reduktion hat eine höhere Priorität als der Ausstieg aus der Kernenergie.

Die Kernenergie, welche heute rund 40 Prozent der Schweizerischen Stromproduktion deckt, kann mit Wind und Solaranlagen nicht ersetzt werden.

Der Grosse Rat beschloss die Unterstellung unter das obligatorische Referendum. Deshalb kann die Berner Bevölkerung überhaupt über die Antwort an den Bund abstimmen.

Folgen des Volksentscheides

Bei einem Ja wird die positive Stellungnahme an den Bund weitergeleitet. Bei einem Nein ist der Grossratsbeschluss hinfällig, der Regierungsrat teilt dem Bund mit, dass sich die Stimmberechtigten des Kantons gegen eine positive Stellungnahme ausgesprochen haben. Die Stellungnahme des Kantons ist für den Bund nicht bindend. Bei einem Nein am 13. Februar kann man aber davon ausgehen, dass ein EKKW nicht im Kanton Bern stehen würde.

Ich bitte Sie, am 13. Februar Ja zu stimmen, damit auch in Zukunft im Kanton Bern ein Licht angeht!

Fritz Freiburghaus

Votation cantonale du 13 février 2011

Arrêté du Grand Conseil concernant l'avis du canton de Berne sur la demande d'autorisation générale pour le renouvellement de la centrale nucléaire de Mühleberg

Le Grand Conseil recommande par 91 voix contre 53 et avec 7 absentions d'accepter l'avis présenté. La prise de position est favorable à la construction d'une centrale nucléaire de remplacement.

De quoi s'agit-il?

Trois demandes d'autorisation générale ont été déposées auprès de la Confédération pour le remplacement des centrales de Mühleberg, Beznau et Gösgen. Selon la loi fédérale sur l'énergie nucléaire, les cantons peuvent prendre position sur les demandes.

Mühleberg fait partie des anciennes centrales. Avec une puissance de 370 MW, elle couvre 40% des besoins d'électricité du canton de Berne. La puissance de la centrale de remplacement est prévue entre 1160 et 1740 MW et elle disposerait d'une tour de refroidissement hybride. Grâce au renoncement au refroidissement à l'aide de l'Aar, le réchauffement de ses eaux n'est plus un problème.

Le Conseil-exécutif rose-vert rejette l'énergie nucléaire. Pour cette raison, une motion a exigé en juin déjà que le canton de Berne formule une prise de position favorable au remplacement de la centrale de Mühleberg à l'attention de la Confédération.

Malgré l'adoption très nette de la motion, le camp rose-vert du Grand Conseil et le Conseil-exécutif ont tout tenté pour empêcher une prise de position favorable. Grâce au bon fonctionnement de la majorité bourgeoise toutefois, une prise de position favorable a pu être adoptée à l'attention de la Confédération. Le texte exact ressort du message en vue de la votation.

Les points essentiels sont :

- *Le canton de Berne approuve le remplacement de la centrale de Mühleberg.*
- *Le canton de Berne ne se prononce que sur l'emplacement de Mühleberg.*
- *Le remplacement de la centrale de Mühleberg est absolument nécessaire pour assurer l'approvisionnement de la population et de l'économie.*
- *Grâce à la centrale de remplacement, la production d'électricité indigène pratiquement exempte de CO2 peut être encouragée.*

Arguments principaux des partisans:

La demande d'électricité va continuer de croître à l'avenir.

Sans solution, la Suisse sera confrontée à un manque d'approvisionnement. L'importation d'électricité n'est pas une solution.

L'électricité deviendra de plus en plus une énergie-clé.

La réduction du CO2 est prioritaire par rapport à la sortie du nucléaire.

L'énergie nucléaire représente à ce jour 40% de la production d'électricité suisse et ne peut pas être remplacée par des installations solaires ou éoliennes.

Le Grand Conseil a décidé de soumettre la prise de position au référendum obligatoire. Le peuple peut ainsi se prononcer sur la réponse à donner à la Confédération.

Suites de la décision populaire

En cas de oui, la prise de position favorable sera transmise à la Confédération. En cas de non, l'arrêté du Grand Conseil sera annulé et le Conseil-exécutif annoncera à la Confédération que les ayants droit du canton de Berne ont rejeté un avis positif. L'avis du canton n'est pas contraignant pour la Confédération. En cas de non le 13 février, on peut admettre qu'aucune centrale de remplacement ne serait érigée dans le canton de Berne.

Je vous prie de voter oui le 13 février pour que le canton de Berne puisse aussi allumer la lumière à l'avenir !

Ja zu einheimischem Strom

Abhängigkeit abbauen
Wir importieren heute rund 33% unserer Kernenergie aus französischen KKWs…zu Vorzugsbedingungen. Diese günstigen Verträge laufen demnächst aus. Zurzeit verhandelt die Schweiz mit der EU über die künftige Ausgestaltung dieser Verträge. Angesichts der Liberalisierung des europäischen

Adrian Amstutz, Nationalrat, Sigriswil

Strommarkts ist es aber mehr als fraglich, ob die EU bereit ist, die Schweiz weiterhin privilegiert mit Strom zu beliefern. Das ist auch gut so, denn jetzt sind wir gezwungen, unsere Stromproduktion selbst in die Hand zu nehmen und unsere Abhängigkeit vom Ausland abzubauen.

Keine teuren Importe
Wirksam reduzieren können wir diese Abhängigkeit nur durch Kernenergie. Sonne und Wind sind nicht in der Lage, unseren wachsenden Konsum zu decken. Zudem haben wir in der Schweiz gar nicht genügend Platz, um all die Windturbinen oder Solaranlagen hinzustellen, die nötig wären. Wollte man die heutige Produktion von Mühleberg mit Photovoltaik-Anlagen ersetzen, bräuchte man eine Fläche von 1470 Fussballfeldern.

Linksgrün will uns weismachen, Strom von Windturbinen in der Nordsee oder von Solaranlagen in Nordafrika zu importieren. Damit würden wir aber die Ausland-Abhängigkeit noch weiter ausbauen. Verzichten wir fahrlässig auf Kernenergie, muss die Stromlücke mit teuren Importen aus dem Ausland gefüllt werden. Das macht uns erpressbar und verschlechtert die Konkurrenzfähigkeit unseres Wirtschaftsstandorts. Italien zahlt seine Abkehr von der Kernkraft sehr teuer und hat die höchsten Strompreise Europas. Warum? Weil Italien stark von Stromimporten – notabene auch Strom aus KKW – abhängig ist. Zudem wird der Strom nicht nur in der Schweiz, sondern auch in den meisten europäischen Ländern bald knapp. Dass Länder, die selbst zu wenig Strom haben, diesen auch noch in die Schweiz liefern, ist eine Illusion. Und wenn sie es tun würden, dann zu horrenden Preisen. Die teure Zeche müssten Gewerbe, Bauern und private Haushalte bezahlen. Kommt hinzu: Da Wind- und Solaranlagen unseren Bedarf nicht decken können, müssten wir Strom aus konventioneller Produktion importieren.

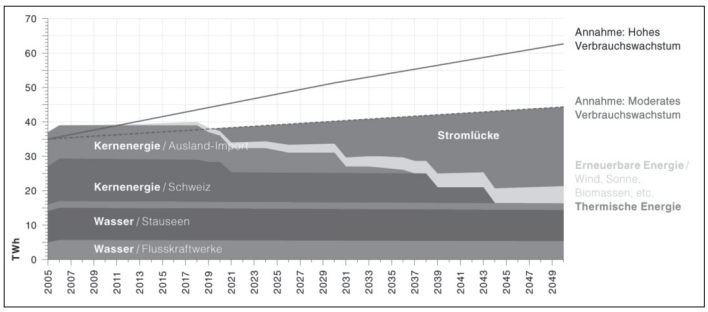
Was heisst das? In unseren Nachbarländern wird zu guten Teilen in Kohle- oder Gaskraftwerken produziert. Wer heute Importe befürwortet, sagt demnach ja zu dreckigen CO2-Schleudern.

Und: Bereits heute erreichen die Hochspannungsleitungen zu gewissen Zeiten ihre Belastungsgrenzen. Eine starke Erhöhung der Stromimporte würde zu Blackouts führen. Neue Hochspannungsleitungen müssten gebaut werden. Diese wiederum will niemand vor seinem Haus.

Wenn wir allein auf Sonne und Wind setzen würden, müssten wir in den Alpen zusätzliche Speicherkraftwerke bauen, um den anfallenden Strom speichern zu können. In diesem Zusammenhang erinnere ich an die Widerstände linksgrüner Organisationen, die schon nur die sinnvolle Erhöhung der Grimselstaumauer bekämpfen.

Daher:Ja zu Schweizer Strom, Ja zu Berner Strom und Ja zum Ersatzkernkraftwerk Mühleberg.

Adrian Amstutz



Oui à l'électricité indigène

Réduire la dépendance
Nous importons à ce jour 33% de notre énergie nucléaire des centrales françaises… à des conditions favorables. Ces contrats avantageux vont bientôt échoir. En ce moment, la Suisse négocie les conditions futures de ces contrats avec l'UE. Au vu de la libéralisation du marché européen de l'électricité, il est plus qu'incertain que l'UE soit encore prête à livrer de l'électricité à des conditions favorables à la Suisse. Il en est bien ainsi puisque nous sommes maintenant contraints de prendre en main notre production d'électricité et de réduire notre dépendance face à l'étranger.

Pas d'importation onéreuse
Nous ne pouvons réduire notablement notre dépendance qu'à l'aide de l'énergie nucléaire. Les énergies solaires et éoliennes ne sont pas suffisantes pour couvrir notre consommation croissante. De plus, nous ne disposons pas de la place nécessaire en Suisse pour construire les installations solaires et éoliennes qui seraient nécessaires. Pour remplacer la production actuelle de Mühleberg avec des cellules solaires, la surface de 1470 terrains de football serait nécessaire.

La gauche et les verts veulent nous faire croire que l'électricité éolienne et solaire peut être importée de la Mer du Nord et d'Afrique septentrionale. Ce faisant, nous augmenterions encore notre dépendance face à l'étranger. Renoncer à l'énergie nucléaire signifie des importations onéreuses de l'étranger pour couvrir le déficit d'approvisionnement électrique. Cela nous rend vulnérables et réduit notre compétitivité en tant que place économique. L'Italie paie cher son renoncement à l'énergie nucléaire et souffre des prix de l'électricité les plus élevés d'Europe. Pourquoi? Parce que l'Italie dépend fortement des importations d'électricité, qui provient aussi de centrales nucléaires. De plus, l'électricité devient rare également dans la plupart des pays européens, comme en Suisse. Il serait illusoire de croire que des pays qui connaissent un manque d'électricité en livreraient encore à la Suisse. S'ils le faisaient, le prix serait très élevé. Cette facture élevée devrait être payé par l'industrie, les paysans et les ménages. De plus, comme les énergies solaires et éoliennes ne seraient pas suffisantes, il faudrait importer de l'électricité produite de manière conventionnelle.

Qu'est-ce que cela signifie? Dans les pays voisins, la production est assurée en bonne partie par des centrales à gaz ou à charbon. Celui qui soutient les importations soutient donc des installations qui produisent énormément de CO2.

De plus, déjà à ce jour, les lignes à haute tension atteignent parfois leur limite de capacité. Une forte augmentation des importations d'électricité mènerait à des blackouts. De nouvelles lignes à haute tension devraient être bâties. Mais personne n'en veut devant sa maison.

Si nous voulions miser uniquement sur le solaire et l'éolien, nous devrions construire des centrales à accumulation dans les Alpes pour stocker le courant produit. Dans ce contexte, il faut se rappeler la résistance des organisations rose-vertes, qui combattent déjà le rehaussement raisonnable du barrage du Grimsel.

Pour cette raison: oui à l'électricité suisse, oui à l'électricité bernoise et oui au remplacement de la centrale de Mühleberg.

Nein zur nutzlosen linken Waffeninitiative!

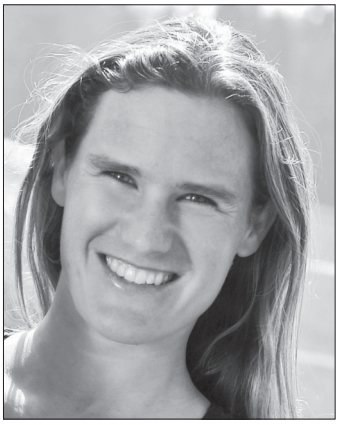
Der Titel der Initiative tönt gut, denn wer ist schon gegen den Schutz vor Waffengewalt. Aber die Initiative hält nicht, was sie verspricht, und ist irreführend. Die Initiative wird von der SP, den Grünen und der GSoA lanciert und unterstützt. Bekämpft wird sie vom Bundesrat, der Mehrheit des National- und des Ständerats und den bürgerlichen Parteien.

Was fordert die Initiative?

Die Initiative will einen Bedarfs- und Fähigkeitsnachweis für den Erwerb und Besitz von Schusswaffen und ein zentrales Waffenregister. Die Armeewaffe soll nicht mehr zuhause aufbewahrt werden dürfen. „Besonders gefährliche Waffen“ sollen verboten werden.

Warum braucht es die Initiative nicht?

Die Schweizer Gesetzgebung im Bereich der Schusswaffen ist streng und regelt bereits heute alles, was vernünftigerweise für die Sicherheit im Umgang mit



Andrea Geissbühler, Nationalrätin, Herrenschwanden

Waffen geregelt werden kann. Bereits heute führt jeder Kanton ein Register über den Erwerb von Feuerwaffen. Der Datenaustausch im Bedarfsfall ist geregelt, eine Harmonisierung der Register geplant. Ein zusätzliches zentrales Register ist also unnötig.

Die Initiative unternimmt nichts gegen diejenigen, die tatsächlich eine Gefahr darstellen. Kein Krimineller wird sich jemals um einen Waffenschein bemühen oder seine Waffe registrieren lassen.

Die Armee hat ihre grosse Verantwortung bereits wahrgenommen, um Missbräuche mit Ordonnanzwaffen zu verhindern. Die Munition wird nicht mehr abgegeben, sondern muss im Zeughaus gelagert werden. Somit sind die viel zitierten Affekthandlungen mit Armeewaffen unwahrscheinlich geworden!

Die einmaligen Kosten für die Umsetzung der Waffeninitiative werden auf 6,4 Millionen Franken, die jährlich wiederkehrenden auf 11,2 Millionen geschätzt. Diese Kosten bezahlt einmal mehr der Steuerzahler. Der administrative Aufwand und die hohen Kosten bringen nicht mehr Sicherheit.

Jede Kriminalitätsstatistik beweist, dass der mit Abstand grösste Teil von Missbrauchsfällen mit illegal erworbenen Waffen begangen wird. Und: In lediglich 2% der Fälle polizeilich registrierter Gewalt kamen 2008 Schusswaffen zum Einsatz.
Die Waffeninitiative ist irreführend und verhindert keine Gewalttaten. Gegen den kriminellen Waffenmissbrauch wird mit der Initiative nichts unternommen. Die tatsächlichen Ursachen von häuslicher Gewalt und Selbstmorden werden gänzlich ignoriert. Die Initiative führt zu mehr Bürokratie und kostet Millionen. Sie ist ein Angriff auf die Schweizer Milizarmee und gefährdet die Jagd und das Schiessen als Breitensport.

Die Initiative ist ein Etikettenschwindel: Unter dem Deckmäntelchen der Gewaltprävention verfolgen die Initianten ihre wahren Ziele: die Abschaffung der Armee. Gleichzeitig zerstört die Initiative schweizerische Traditionen und Werte wie Freiheit, Vertrauen, Eigenverantwortung, Sicherheit, Unabhängigkeit.

Andrea Geissbühler

Non à l’initiative inutile de la Gauche sur les armes !

Le titre de l’initiative populaire est très prometteur puisqu’il s’agit de nous protéger de la violence des armes. Malheureusement cette initiative ne tient pas ce qu’elle promet et est trompeuse. Elle est lancée et soutenue par le PS, les Verts et le GSsA. Le Conseil fédéral, la majorité du Conseil national, le Conseil des États et les partis bourgeois sont contre cette initiative.

Que demande l’initiative ?

- *Fournir la preuve du besoin d’acquérir et de posséder une arme à feu*
- *Gestion d’un registre central par la Confédération*
- *Les armes de service ne devraient plus être conservées à la maison.*
- *Une interdiction des « armes particulièrement dangereuses».*

Pourquoi cette initiative est inutile:

La législation suisse dans le domaine des armes à feu est très stricte et elle règle tout le processus de sécurité en matière de possession d’armes.

Chaque canton a son registre sur l’acquisition d’armes à feu. L’échange de données en cas de besoin est aussi réglé. Une harmonisation des registres est planifiée. Il est donc inutile d’avoir un registre central. L’initiative n’a aucun impact sur ceux qui représentent effectivement un danger. Aucun criminel ne se donnera la peine de demander un permis de port d’armes ou de faire enregistrer son arme.

L’armée a reconnu sa grande responsabilité et a beaucoup entrepris pour empêcher l’usage abusif des armes de service. Les munitions ne peuvent plus être conservées à la maison, elles doivent être entreposées à l’arsenal. Les actes perpétrés sous l’emprise de l’impulsion avec une arme à feu de l’armée – souvent cités - sont donc fort improbables.

Les coûts engendrés par la mise en application de cette initiative sont estimés à 6,4 millions de francs et à 11.2 millions de francs par an pour les coûts courants. Ces coûts sont endossés une fois de plus par le contribuable. Les frais administratifs et les coûts élevés n’assurent aucun regain de sécurité.

Toutes les statistiques criminelles prouvent que la majorité des cas d’abus se fait avec des armes acquises illégalement. Dans 2% seulement des cas de violence enregistrés par la police, une arme à feu était en cause. Et dans 80% de ces cas, des armes acquises illégalement étaient en cause !
L’initiative est trompeuse et n’empêchera aucun acte de violence. Elle n’entreprend rien contre l’abus criminel des armes, et les causes réelles de violence conjugale et de suicide sont entièrement passées sous silence. L’initiative ne fait qu’augmenter la bureaucratie et coûte des millions. C’est une attaque à l’armée de milice suisse, elle met en danger la chasse et le tir sportif.

L’initiative est une fraude sur l’étiquetage : sous le couvert de prévention de la violence, les initiateurs n’ont qu’un but : l’abolition de l’armée.

Parallèlement, l’application de cette initiative détruirait des traditions et des valeurs suisses comme la liberté, la confiance, l’autoresponsabilité, la sécurité et l’indépendance.

Mirjam Wüthrich, Münchenbuchsee

Es ist eine Illusion, dass mit Annahme der Initiative Frauen nicht mehr bedroht werden und die Initiative mehr Sicherheit schafft. Nach einer Statistik des Schweizerischen Friedensrates waren in über 80% der polizeilich registrierten Fällen von Waffengewalt illegale Waffen beteiligt.
Kriminelle kümmern sich nicht um unsere Gesetze und werden auch weiterhin zu Waffen kommen. Die Initiative schafft somit ein Waffenmonopol für Kriminelle, deshalb NEIN zur Waffeninitiative.

Beatrice Struchen, Epsach

Cette initiative ne permet en aucun cas de lutter contre les suicides ou les violences domestiques. Ou alors à quand l'interdiction des couteaux et des ciseaux dans les ménages ? Cette initiative menace entre autre un sport national pratiqué par 220'000 sportives et sportifs de tout âge conscients de leur responsabilité et respectueux des lois. Elle menace sous bien des aspects nos traditions, c'est pourquoi je rejette cette initiative.

Daniela Liebi, Steffisburg

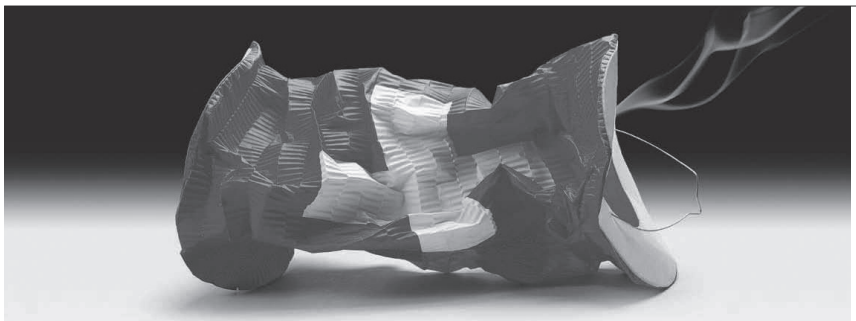
Auf den ersten Blick tönt das Anliegen der Initianten verlockend: Mit stark einschränkenden Massnahmen soll die Waffengesetzgebung in der Schweiz massiv verschärft und damit Missbräuche und Unfälle mit Schusswaffen verhindert werden. Bei näherer Betrachtung stelle ich fest: Die Initiative ist unnötig, denn unser im Jahr 2008 verschärfte Waffenrecht ist streng und schafft die bestmögliche Sicherheit. Eindeutige Verlierer wären bei der Annahme dieser Initiative all die

Abstimmung vom 13. Februar 2010

Parolen der SVP Kanton Bern

Eidg. Vorlage:
Volksinitiative «Für den Schutz vor Waffengewalt»: **NEIN**

Kantonale Vorlagen:
Grossratsbeschluss betreffend Stellungnahme des Kantons Bern zum Rahmenbewilligungsgesuch für den Ersatz des Kernkraftwerks Mühleberg: **JA**
Gesetz über die Besteuerung der Strassenfahrzeuge mit Volksvorschlag: Vorlage des Grossen Rates: **NEIN**
Volksvorschlag: **JA**
Bei Stichfrage Volksvorschlag ankreuzen



Schweizer Werte zerstören?

Die Waffeninitiative verhindert keinen Suizid und keine Gewalttat.
Dafür zerstört sie Schweizer Werte wie Vertrauen, Sicherheit und Freiheit. Sie vernichtet den Schiesssport als Breitensport, schwächt die Milizarmee und damit die Sicherheit der Bevölkerung und unseres Landes.

Deshalb sagen NEIN zur Waffeninitiative: Bundesrat, National- und Ständerat, BDP, CVP, FDP, SVP, sportliche Organisationen, die Schweizerische Offiziersgesellschaft, sowie gegen 100 weitere Organisationen, viele Frauen, Ärztinnen, Ärzte, Polizistinnen und Polizisten.

Nutzlose linke Waffeninitiative NEIN

www.waffeninitiative-nein.ch Überparteiliches Komitee gegen die Waffeninitiative, Hauptstr. 122, 8272 Ermatingen

Veranstaltungshinweis

Hauptversammlung SVP-Seniorinnen und Senioren mit Anschlussprogramm

Mittwoch, 30. März 2011, 14.00-17.00 Uhr, Restaurant Kreuz, Belp

Programm

14.00 Uhr Hauptversammlung

15.00 Uhr **Via sicura**
Unter diesem Stichwort hat der Bundesrat neue Mass nahmen im Strassenverkehr vorgeschlagen, so u.a. eine Befristung der Gültigkeit von Autoführerausweisen und Alterslimiten zum Führen von Motorfahrzeugen. Nationalrätin Andrea Geissbühler und TCS-Direktor Rudolf Zumbühl leiten mit Kurzreferaten die Diskussion zu diesen heissen Themen ein

16.00 Uhr Zvieri (Zvieri-Teller Fr. 16.50)

17.00 Uhr Schluss der Veranstaltung

Anmeldungen mit/ohne Zvieri bitte an Rudolf Graf, Postfach 55, 4912 Aarwangen
E-Mail: info@graf-krummenacher.ch, Tel. 062 919 40 40 oder Fax 062 919 40 44
(der Anlass ist für alle offen)

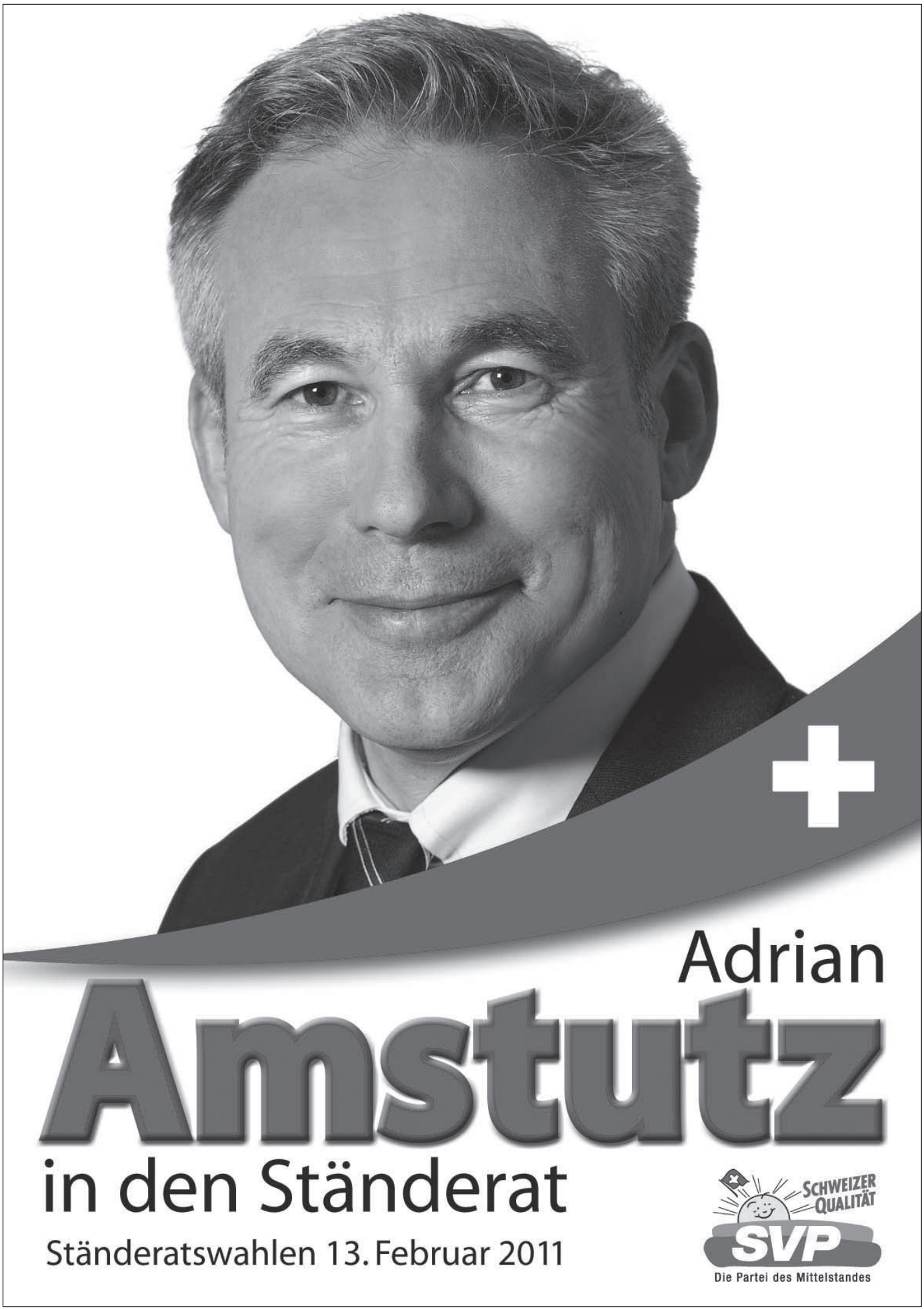
Impressum

Redaktion
Aliki M. Panayides, Bern
Reto Niederhauser, Bern

Anzeigenverkauf
Druckerei Singer+Co, Utzenstorf
Telefon 032 665 40 38
singer.druckerei@bluewin.ch

Administration
Sekretariat SVP Kanton Bern
Postfach 448, 3000 Bern 25
Tel. 031 336 16 26
Fax 031 336 16 25
E-Mail: sekretariat@svp-bern.ch
Internet: http://www.svp-bern.ch

Layout/Druck
Druckerei Singer+Co, Utzenstorf


Adrian
Amstutz
in den Ständerat
Ständeratswahlen 13. Februar 2011
SCHWEIZER QUALITÄT
SVP
Die Partei des Mittelstandes